

La France, Homère, et les robots

*Comment les Grecs anciens imaginaient déjà
les avantages d'un monde automatisé...*

À en croire une étude de Fondapol¹, la France ferait partie des pays européens les plus hostiles aux robots. Quand bien même, contrairement aux apparences, ceux-ci seraient bons pour l'emploi, permettant notamment de maintenir la compétitivité des sites industriels et la conquête de nouveaux marchés. Mais voilà, le spectre du remplacement des hommes par les machines hante comme jamais les consciences...

Saviez-vous qu'Aristote avait, dès le III^e siècle avant notre ère, réfléchi à la question ? Et que le philosophe, pourtant pas très généreux quand il évoque l'esclavage, voyait dans un développement des machines la possibilité d'en finir avec cette pratique² ?

Car oui, on parlait déjà de robots dans l'Antiquité. L'érudit romain Aulu-Gelle, dans les *Nuits attiques* (I^{er} siècle), évoque une colombe en bois capable de

1. Robin Rivaton, « Relancer notre industrie par les robots : les enjeux », 1, Fondapol, décembre 2012.

2. « Si les navettes tissaient toutes seules, si l'archet jouait tout seul de la cithare, les entrepreneurs se passeraient d'ouvriers et les maîtres, d'esclaves. », in Aristote, *La Politique*, 1, 4, 1253b33-1254a1.

voler, conçue par un certain Archytas de Tarente (435-360 av. J.-C.), homme politique, philosophe et inventeur. Sans parler des célèbres Philon de Byzance, créateur au III^e siècle d'une servante humanoïde capable de servir du vin aux invités, et Héron d'Alexandrie (I^{er} siècle), auteur d'un *Traité des automates*.

On les appelait, en effet, ces robots, des « automates » (« αὐτόματα »). Autrement dit, « qui vont de leur propre mouvement ». Le terme remonte au moins à Homère, qui nous raconte dans *L'Iliade* que le dieu forgeron Héphestos s'entourait d'assistantes en or, et ce n'était pas une image ! Des créatures, « semblables à de jeunes vivantes¹ », qui l'aidaient dans la chaleur de son atelier. Le mythe des Argonautes nous apprend aussi qu'Héphestos avait créé le géant Talos, un automate en bronze irrigué par un fluide nommé « *ichor* », qui circulait dans son corps par une veine intérieure fermée par un clou situé au niveau de sa cheville, sous le tendon. Chargé de prévenir la Crète de toute intrusion, Talos pouvait faire le tour de l'île trois fois par jour, ce que naturellement aucun être humain n'aurait pu faire. L'ancêtre antique des drones ?

Héphestos, qui était boiteux, mais pas manchot, avait aussi presque inventé la domotique. Il avait conçu des trépieds à roulettes capables de se rendre également « de leur propre mouvement » à l'assemblée des dieux pour les servir, comme mus par une intelligence artificielle, et tout un tas d'autres merveilles qui

1. Homère, *L'Iliade*, XVIII, 418.

leur facilitaient la vie. Une vie qui, de l'avis d'Hésiode, fut jadis celle des hommes, ceux dits « du temps de Kronos », ou « Âge d'or » et qui, précisément, « vivaient comme les dieux, [...] libres d'inquiétudes, de travaux et de souffrances¹ ».

Aurions-nous peur d'être un peu olympiens ?

1. Hésiode, *Les Travaux et les Jours*, 112-113, traduction Anne Bignan.